

Vie des partis/CLR

"L'heure est au rassemblement"



Hortense Angoue Mba, présidente de l'unité de la zone Ancienne Sobraga, installée ici par le vice-président du CLR.



Les "céléristes" ont pris part à l'installation des unités du parti.



Alexandre Désiré Tapoyo a procédé au lancement des travaux de terrassement de la voie menant à l'école publique d'Alibandeng.

Photo : M.A.M

Photo : M.A.M

Photo : M.A.M

M.A.M  
Libreville/Gabon

Le vice-président du Centre des libéraux réformateurs (CLR) a entrepris une tournée à travers les arrondissements de Libreville le week-end dernier. Objectif : implantation du parti à travers l'installation de ses

"unités". Le 1er arrondissement a constitué la première étape. Occasion pour Alexandre Désiré Tapoyo d'appeler au rassemblement de toutes les forces de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence qui soutient le président Ali Bongo Ondimba.

AFFRONTER les échéances

électorales à venir en rangs serrés et de manière organisée. Voilà ce en quoi se résume la série d'installations des "unités" du Centre des libéraux réformateurs (CLR) dans le 1er arrondissement de Libreville. C'était à la faveur d'une tournée initiée, le week-end écoulé, par son vice-président en charge de l'implantation, Alexandre Désiré Tapoyo. Une sortie

qui intervient au lendemain de l'exclusion d'un des leurs, Abel Mbombe Nzondou, suite à sa déclaration de se porter candidat à la Présidentielle de 2016 (lire par ailleurs).

Les "Céléristes" de cette circonscription ont répondu présent à l'invite de leur hiérarchie d'échanger régulièrement avec la base pour une meilleure coordination des actions. Néanmoins, au cours de ces différentes rencontres dans le 1er arrondissement, ils ont saisi, comme à l'accoutumée, l'opportunité de dresser un chapelet de doléances liées à leur quotidien. De Gué-Gué, Ancienne Sobraga, Diba-Diba, Alibandeng, Derrière-la prison, à Bel Air, etc, les réalités sont les mêmes.

"Nos enfants traversent l'eau pour aller à l'école, nous avons besoin de passerelles; nous n'avons pas de structure sanitaire à proximité pour avoir accès aux soins. La route comme vous l'avez constaté n'est plus à présenter", ainsi s'est lamenté Lin Brice Angoue, représentant des militants de la zone Ancienne Sobraga.

Par ailleurs, prenant en compte les difficultés que connaissent ses "camarades" du 1er arrondissement, le vice-président chargé de l'implantation a dit être conscient de la situation des siens. Tout en reconnaissant que ses militants sont victimes de distraction, il les a invités à faire preuve de vigilance et à "toujours garder à

l'esprit les valeurs que le CLR défend". Et d'ajouter : "Que tous ceux qui sont contre vous sachent que nous travaillons pour la même cause, c'est-à-dire le développement de nos quartiers, de nos villes, et partant de notre pays".

Alexandre Désiré Tapoyo a, lors de ces différentes installations, précisé les objectifs du parti et indiqué aux uns et aux autres que l'heure est "désormais au rassemblement et au travail bien fait en équipe".

Signalons que le vice-président Tapoyo a saisi l'opportunité de cette tournée pour lancer les travaux de réfection de la voie menant à l'école publique d'Alibandeng.

Au lendemain de la célébration des 25 ans du RPG  
Mba Abessole pour une nouvelle "école cadeau"

M.A.M  
Libreville/Gabon

Profitant de la célébration du 25e anniversaire de sa formation politique, le président du Rassemblement pour le Gabon (RPG), Paul Mba Abessole a relevé les limites du système éducatif gabonais actuel. Occasion pour lui de prôner une nouvelle manière de former l'élite gabonaise. Laquelle devrait, tout en étant gratuite, intégrer les valeurs et autres cultures nationales.



Photo : M.A.M

Paul Mba Abessole: "Pour le RPG, il faut rapidement instaurer, chez nous, le système de l'«école cadeau»".

LORS de la commémoration du 25e anniversaire du Rassemblement pour le Gabon (RPG), le président de ladite formation politique s'est adressé aux siens. Dans sa communication, Paul Mba Abessole a fixé les objectifs de ces manifestations autour de la volonté de se réapproprier son projet de société relatif à l'école, à la santé, etc. Le patron du RPG (majorité) est revenu avec force et vigueur sur les idées qu'il a toujours défendues. A ce titre, il part d'un constat fait dans le domaine de l'éducation. En effet, de son tour d'horizon, il ressort qu'au niveau national, l'intelligence demeure au stade réceptif. C'est-à-dire, "elle ne peut que répéter, plagier, copier". Le chef des rassembleurs en veut pour preuve l'orthographe de la jeunesse dite scolarisée, les lettres de demande d'emploi et l'analyse des tournures de phrases employées par celle-ci. D'où le malaise exprimé par le RPG : "Le problème pour le Rassemblement n'est pas de savoir si l'année sera blanche ou pas, mais de savoir si les intelligences se sont véritablement formées au cours des

neufs derniers mois". Ce malaise qui, à en croire Mba Abessole, s'accroît depuis les années 90. Période à laquelle une année scolaire n'a plus connu son cours normal du fait, souligne-t-il, des grèves à répétition et du refus pour certains d'admettre que l'éducation demeure au cœur de toute mutation.

Cependant, il a été mis en exergue la notion de formation des intelligences, non sans noter qu'une intelligence en bonne santé est à la fois "réceptive, assimilatrice, transformatrice, émettrice, productrice, innovatrice". Pour ce faire, envisager un processus de développement durable, passe inéluctablement par une orientation autre que celle de la formation. C'est pour cette raison que Mba Abessole estime qu'il est question aujourd'hui de faire un bond, "d'arriver au stade de la création, de l'innovation pour engager notre pays dans un processus de développement". Selon le RPG, le pays dans son entièreté doit percevoir l'éducation comme une priorité absolue. Dans ce sens, il s'agit d'introduire

dans un premier temps les méthodes traditionnelles dans les enseignements. Ensuite, la réception des savoirs qui devront être mémorisés. Mba Abessole fait allusion ici à un "enregistrement méthodique qui appelle la deuxième étape, celle de l'assimilation". Enfin, poursuit-il, la troisième étape consistera, pour le détenteur d'un savoir, de devenir capable de le transformer en un autre savoir. Une hiérarchisation qui, à terme, devra faire naître de producteurs de nouveaux savoirs dans un contexte de développement précis.

Une autre orientation de l'éducation : mettre l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. L'idée pour le RPG, c'est d'utiliser les "génies" à bon escient, mettre à disposition tous les moyens pour déceler ou découvrir des compétences précises afin de les exploiter pour un besoin précis. En clair, le Rassemblement pour le Gabon voit dans l'urgence, une réorganisation du système dit "école cadeau", pour une formation intellectuelle d'un autre type plutôt productif.